

# Le beau côté du négoce

**Fondée en 2004, l'association Clos, Domaines & Châteaux (CDC) peine à s'imposer. Elle sera l'hôte d'honneur d'Arvinis\*, du 16 au 21 avril.**

PIERRE THOMAS

**C**ôté pile, l'association, présidée par André Fuchs, le patron de Schenk Suisse, fait valoir ses dix-huit domaines, tous reconnus comme des crus au sens de la (généreuse) loi vaudoise. Sur 180 ha potentiels, 105 répondent aux critères d'une charte. Outre de coller à la définition légale, le texte oblige ses adhérents à produire du raisin à raison de 10% en-dessous des quotas maximaux des appellations d'origine contrôlée (AOC), à géométrie variable selon les régions vaudoises. Mais la plupart de ces domaines se cantonnent à La Côte. Ils sont liés de très près – propriété de la famille Schenk elle-même – ou de plus loin – vinification et commercialisation – au grand groupe de distribution rollois. La marge de

manœuvre est étroite, dans le marché actuel.

## Plusieurs avantages commerciaux

De la famille propriétaire du Château d'Eclérens, dans les Côtes-de-l'Orbe, François de Coulon, a beau jeu d'opposer les «vins de terroir et de proximité» aux «vins de marque». Le petit domaine, de 6 hectares, veut gagner son indépendance chez lui, mais tire aussi profit du suivi de la vinification et

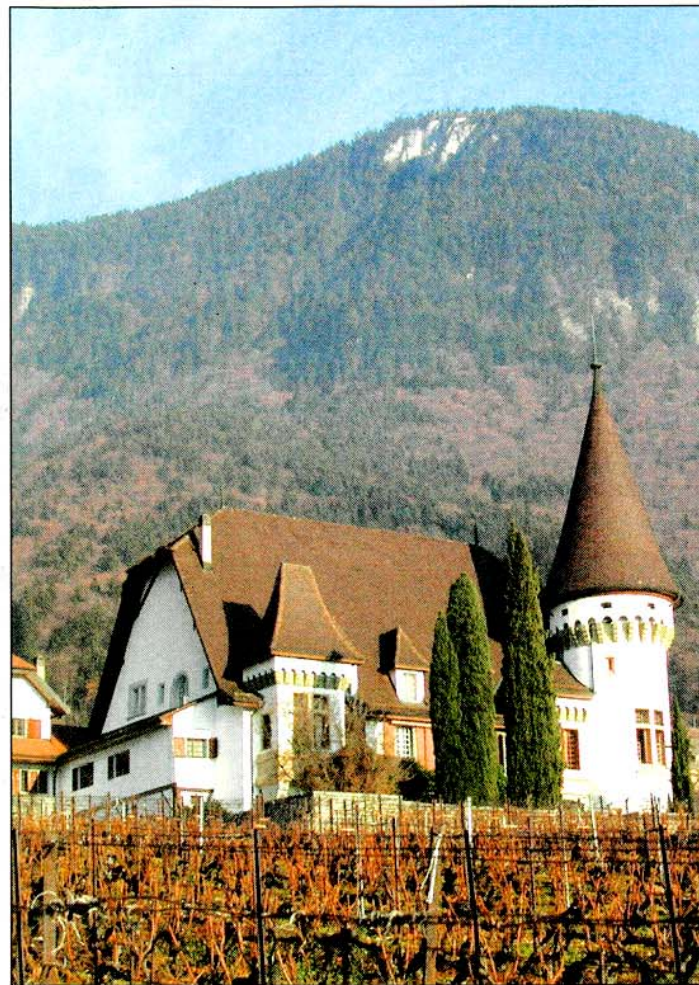
entre des marques et des domaines est ténue! La Cave de Genève, qui vient d'inaugurer ses nouvelles installations, insiste sur ses cuvées limitées et sur ses vins produits avec le cuisinier Philippe Chevrier. Uvavins à Tolochenaz en fait de même depuis longtemps, avec le chef Bernard Ravet. La coopérative de La Côte vaudoise a adhéré au groupe d'excellence Arte Vitis, comme les clos et châteaux du négociant rollois Hammel, devenu récemment le treizième membre

**L'association CDC est un instrument de promotion non négligeable pour les châtelains d'aujourd'hui.**

de cette amicale. Chez Provins-Valais, qui centralise ses réceptions de vendange à Sion, une politique de domaines est aussi mise en place, comme chez Rouvinez à Sierre qui en a récupéré plusieurs en rachetant Orsat, dont Montiboux (devenu marque commerciale pour le fendant!).

## Châteaux historiques ou vrais grands crus?

Même dans les coopératives plus modestes, comme à l'Association viticole d'Yvorne, on vise le haut de gamme, avec six vins baptisés



Pierre Thomas

**Le Château Maison-Blanche, à Yvorne, abrite une «université» du goût et peut être loué pour différents événements.**

«Vigne d'Or». L'«Yvorne sur lie» 2006 vient de décrocher une médaille d'or aux Vinalies de Paris, fait ravisant pour un chasselas! Mais «Vigne d'Or» ne représente que 2% de la production de la coopérative dont les vins sont suivis désormais en voisin par le maître caviste d'Ollon Jean-Yves Beausoleil.

Côté face, CDC joue sur les mots et les images. L'étude des terroirs vaudois devrait fixer, mieux que quelques murs autour d'un clos, domaine ou château, les limites des parcelles aptes à produire de grands vins à partir d'un encépagement adéquat. Comme en Valais, un cahier des charges exigeant déter-

minera les paramètres viticoles et œnologiques pour justifier aux yeux du consommateur le terme «grand cru». On pourrait même exiger que le mot château implique la vinification et la mise en bouteille sur place. Reste qu'en percevant 20 centimes par flacon estampillé d'une bandelette bordeaux sur le col, CDC est un instrument non négligeable de promotion. Site internet ([www.c-d-c.ch](http://www.c-d-c.ch)), calendrier avec de magnifiques photos de Régis Colombo, matériel promotionnel, qui reprend une nouvelle manière de déguster les vins en associant couleurs et goûts, la publicité reste bien le nerf de la guerre pour les châtelains d'aujourd'hui.

\* Arvinis, 13e édition, du mercredi 16 avril au lundi 21 avril. Halles CFF en face de la gare de Morges.

[www.arvinis.com](http://www.arvinis.com)

## Œnotourisme: des débuts discrets pour le CDC

L'association Clos, Domaines & Châteaux (CDC) avait affiché des ambitions dans l'œnotourisme. En quatre ans, le dossier n'a guère avancé et les châteaux labellisés CDC gardent souvent leurs portes closes. A l'exception du Château Maison-Blanche, à Yvorne, loué à une «université» des arts de la table: son programme va démarrer avec un an de retard, mais ses murs accueillent déjà des séminaires. La Ville de Lausanne, en aménageant des chambres d'hôtes et des locaux de réception dans ses domaines de La Côte et de Lavaux, ou des privés, comme au Château du Rosey à Bursins, en ont fait bien davantage. pt